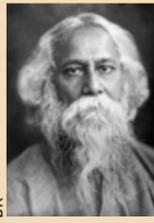


Eglises



DR

«Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillai et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service est joie.»

RABINDRANATH TAGORE, écrivain indien (1861-1941)

GENS D'ÉGLISE

Etudiante en théologie

INTERVIEW

Depuis 2019, Océane Pittet étudie la théologie protestante à l'Université de Lausanne. Rencontre avec une jeune femme de conviction.



Océane Pittet: «Pour le moment, j'attends de voir le chemin sur lequel le Seigneur m'emmènera et je me réjouis de partager la passion qui m'anime, d'oser aller vers mon prochain et d'esquisser les contours du Royaume de Dieu.» DR

Océane Pittet, pouvez-vous vous présenter?

J'ai grandi dans le petit village des Neyres perché au-dessus de Monthey. J'ai obtenu un Bachelor en théologie et je poursuis ces études en Master. Il serait difficile de me présenter ici en quelques mots, car j'aime faire mille et une choses. On peut dire, en résumé, que la vie me passionne!

Qu'est-ce qui vous a motivée à commencer des études de théologie?

Je ne me destinais pas à faire des études de théologie, je marchais plutôt sur la voie de l'enseignement. Alors, je me suis retrouvée à l'Université de Lausanne à étudier l'histoire sous toutes ses formes. Et durant ma première année en lettres, je sentais que ce que j'étudiais ne faisait pas de sens pour moi. C'est à ce moment que j'ai ressenti au fond de mon cœur un appel à me tourner vers la théologie. On peut dire qu'elle m'est tombée dessus, comme une évidence. C'est dans une confiance absolue que je me suis engagée sur ce chemin!

«Durant ma première année en lettres, je sentais que ce que j'étudiais ne faisait pas de sens pour moi. C'est à ce moment que j'ai ressenti au fond de mon cœur un appel à me tourner vers la théologie.»

OCÉANE PITTET

En quoi consistent ces études?

Quand on me pose cette question, j'aime répondre que la théologie est un pack dans lequel on trouve une variété de branches. Il y en a pour tous les goûts parmi les six cours principaux qui composent le cursus: sciences bibliques, langues – grec et hébreu –, histoire, philosophie, éthique et théologie pratique et systématique. Le parcours est riche et offre la possibilité d'ouvrir ses horizons. Bien que la théologie se concentre sur le christianisme, la faculté est en lien avec les sciences des religions, proposant ainsi des cours interdisciplinaires qui enrichissent le parcours.

Quels sont vos projets d'avenir?

Je rêve de devenir pasteur et d'exercer en paroisse. J'ai à

cœur une Eglise chrétienne et unie où chacun-e puisse s'épanouir dans sa foi, une église créatrice de vie qui se met en route pour partager la Parole et aider son prochain. J'espère pouvoir planter et cultiver les graines de l'Évangile – la joie, la foi et l'espérance – afin qu'elles germent dans un terrain d'amour. Aujourd'hui, je me demande comment sera l'Eglise de demain. Les murs se déplacent à l'extérieur du temple et nous conduisent sur de nouveaux sentiers et vers de nouveaux défis. Pour le moment, j'attends de voir le chemin sur lequel le Seigneur m'emmènera et je me réjouis de partager la passion qui m'anime, d'oser aller vers mon prochain et d'esquisser les contours du Royaume de Dieu.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND

À PROPOS

Non, nous ne sommes pas impuissants!



Depuis quelques jours, les images du séisme en Turquie et en Syrie ont remplacé celles de la guerre en Ukraine. Une image de ce drame m'a particulièrement bouleversé: un père assis sur les débris de son immeuble, le regard vide, tenant la main de sa fille décédée écrasée par une dalle en ciment que personne ne peut soulever. Une photo terrible, un condensé de la souffrance de cette catastrophe. Une image qui marque la mémoire à jamais, qui provoque en nous un pro-

fond sentiment de compassion car on est tous concernés. En effet, nous pouvons tous être ce père, impuissant face à cette immense douleur, désemparé avec nos questions sans réponse. Mais les images défilent... les sauveteurs sauvent in extremis un nourrisson encore lié par le cordon ombilical à sa mère. Un enfant qui n'aura pas la chance de connaître sa maman, mais qui pourra connaître la vie, car oui, même face à l'immensité de cette catastrophe, la vie a triom-

phé, un futur est possible. En fait, nous ne sommes pas impuissants, nous pouvons unir nos forces dans la prière et dans la solidarité avec les sinistrés de Turquie et de Syrie. Nous pouvons donner les moyens à nos ONG d'agir, pour apporter un toit, une assistance médicale, un peu de réconfort aux populations meurtries. Car, nous le croyons, la vie est plus forte que la mort, le Christ nous a montré la voie, à nous de la suivre.

DIACRE MARIO GIACOMINO
MONTHÉY

ACTUALITÉS

24 FÉVRIER

Journée de prière pour la paix

L'Eglise évangélique réformée de Suisse, la Conférence des évêques suisses, l'Alliance et le Réseau évangéliques suisses et l'Association allemande des Eglises libres organisent une célébration œcuménique de prière, un an après l'invasion russe de l'Ukraine. Cette guerre provoque d'énormes souffrances: soldats tués des deux côtés, population ukrainienne affectée par la destruction d'infrastructures vitales, millions de réfugiés qui ont dû tout quitter, conséquences économiques, etc... Une cérémonie aura lieu à la collégiale de Berne, le 24 février à 16 heures, en présence du président du Conseil national et de représentants des communautés ukrainiennes en Suisse. Mais toutes les paroisses sont invitées à organiser des manifestations comparables durant le week-end du 24 février, pour former dans toute la Suisse une communauté priant pour la paix et solidaire des victimes de la guerre.

NORD DE LA SYRIE

Aide d'urgence



Le 6 février, un puissant séisme a secoué le sud-est de la Turquie et le nord de la Syrie. Des milliers de bâtiments se sont effondrés. La situation est particulièrement précaire en Syrie: après douze ans de conflit, le pays traverse une crise humanitaire persistante. En raison des sanctions et du manque d'aide à la reconstruction, de nombreux bâtiments menacent de s'effondrer et les infrastructures sont en piteux état. L'économie est catastrophique, l'approvisionnement en électricité insuffisant, une épidémie de choléra sévit depuis des mois et nombre de Syriens souffrent de la faim et sont privés de logement en plein hiver. L'EPER (Entraide protestante suisse) est active au nord de la Syrie, où elle travaille avec plusieurs organisations d'Eglises. Ces dernières ont mis en place des mesures d'aide d'urgence quelques heures à peine après la catastrophe. Après une aide humanitaire immédiate d'un million, l'EPER a encore besoin de vous pour aider: www.eper.ch; un don peut aussi être fait à travers le Département missionnaire très engagé en Syrie et au Liban: IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2 – DM, Cèdres 5, 1004 Lausanne. Mention: Urgence Syrie.

MÉDITATION

Mission impossible?

«Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait», dit Jésus dans son sermon sur la montagne (Évangile St-Matthieu 5:48).

Aucun être humain n'est en mesure d'accomplir cette exigence! Que nous reste-t-il? Le désespoir n'est pas le but, nos propres forces sont bien insuffisantes. Il nous reste à reconnaître nos besoins et à lui faire une confiance totale. Lui nous donnera les moyens de vivre dans cet état d'esprit. L'Esprit saint qui a fait de nos corps son temple nous accompagnera dans cette marche. Il saura nous relever, nous renouveler lors de nos moments de doute, de chute, de fatigue ou de découragement et nous insuffler les forces d'accomplir au mieux cette parole. Alors bonne route!

ARMAND BISSAT
DIACRE, MARTIGNY